

INTERVENTION DE PIERRE MAUROY, LORS DE L'INAUGURATION DE L'EXPOSITION SUR

LE QUARTIER DE MOULINS, LE 19 DECEMBRE 1982

MOULINS, UN VILLAGE DANS LA VILLE

Mesdames, Messieurs,

Ma présence aujourd'hui, dans le quartier de Moulin, a valeur de symbole. Car les problèmes de Moulin sont un résumé des problèmes rencontrés dans la Ville de Lille toute entière.

Car les moyens mis en oeuvre par la Municipalité sont significatifs de la politique générale d'équipement et de revitalisation de nos quartiers.

Moulin symbole, le quartier ouvrier ancien, marqué par la révolution industrielle du 19^{ème} Siècle, par un habitat vétuste et dégradé, par une population socialement diminuée.

Ce quartier plus que tout autre a été frappé par la crise industrielle et, il y a cinq ans, nous atteignons le point critique pour la vie du quartier. Souvenez-vous : une rue de Douai devenue une succession d'usines ou d'ateliers inoccupés. Souvenez-vous : une rue d'Arras en train de mourir avec la faillite des Etablissements D.M.S.

Nous avons l'impérieux devoir d'essayer de redresser une situation dont nous n'étions pourtant pas les responsables.

Que pourrions nous faire ? Zader! comme à Wazemmes Exproprier! ou engager une grande action de rénovation.

Nous avons choisi de mener une politique à la fois très volontariste, non contraignante, reposant sur l'acquisition massive mais amiable de terrains ou d'immeubles en vue de la reconversion par reconstruction ou réhabilitation.

Nous avons ainsi évité le traumatisme d'opérations d'urbanisme rigides et massives. Nous n'avons toutefois pas évité dans ce quartier d'habitat ancien en courées, les phénomènes de dégradation accélérée qui ont suivi les acquisitions progressives de maisons. Nous payons là le prix de la lenteur voulue et de la non-contrainte. Mais doit-on s'en plaindre ?

Aurait-on mieux fait si nous avions lancé, par exemple, de nouvelles opérations de type ORSUCOMN ?

Politique foncière très active donc, politique foncière tournée vers le logement social, mais aussi politique qui s'est infléchie en fonction des premiers résultats pour permettre la prise de relais par l'investissement privé. La Ville ne peut pas et ne doit pas tout faire. Elle doit montrer l'exemple, elle doit initier les procédures, mais elle doit s'effacer quand les processus de rénovation sont bien lancés et correspondent à la volonté qu'elle a exprimée.

La reconquête de Moulins est maintenant parfaitement amorcée, les résultats vont d'ailleurs au delà de nos espérances. La voie a été tracée, il y a 10 ans, déjà par la première opération sur l'ancienne usine CRANE, dite Opération TREVISE. Elle fût poursuivie et

amplifiée par les opérations FONTENOY, LE BLAN, la COUR LIEVRAUW, la COUR WALLAERT, les deux programmes de la Rue Armand CARREL.

Plus de 600 logements sociaux ont été ainsi édifiés dans le quartier depuis 5 ans.

Le Secteur privé a ensuite pris le relais pour proposer à la clientèle, soucieuse de revenir en Ville, des appartements en accession sociale (PAP) ou non aidée (PC, financement privé).

Non seulement le secteur privé a compris notre souhait de revitaliser et de redensifier le quartier, mais de plus il s'est plié de bonne grâce à nos impératifs d'équilibre et de qualité architecturale. 200 logements en accession sont en chantier dans le quartier, mais les constructeurs de logements sociaux locatifs ne sont pas en reste puisque l'Office d'H.L.M. de LILLE, l'Office Départemental et le C.I.L. préparent plus de 600 logements sociaux dans le quartier.

Revitalisation, redensification, en un mot reconquête du quartier, mais reconquête équilibrée :

Nous avons veillé à un juste équilibre entre le logement locatif social et le logement en accession sociale non aidée.

Nous avons veillé à un juste équilibre entre les apports de population nouvelle et le maintien dans le quartier de ses habitants. A cet égard, les expériences réussies de la Cité LIEVRAUW

et de la Cité WALLAERT sont là pour prouver notre souci du maintien en place des familles du quartier, quel que soit leur niveau de revenu ou leur statut social.

Un moment, la solution au problème de ces familles dites "difficiles" a paru la réhabilitation des logements anciens, et nous en avons restauré quelques uns (rue de FONTENOY, Boulevard de BELFORT, rue LAMARTINE), mais il nous faut admettre que la configuration des immeubles anciens de LILLE, leur étroitesse, leur vétusté, leur faible éclairage, tous ces éléments ont conduit à un rapport qualité-prix qui n'est pas satisfaisant et qui nous incite désormais à privilégier la construction neuve de petites unités de types maisons de Ville. Leur coût moindre, pour des qualités phoniques ou thermiques nettement supérieures, ont conduit à ce choix.

Nous avons encore veillé à un juste équilibre entre les fonctions. Certes, la fonction d'habitat a fait l'objet de nos premières préoccupations mais très vite notre souci s'est porté sur le maintien des activités en place, leur développement et l'apport d'activités nouvelles, en particulier en matière de commerces et de bureaux.

Après le succès du retour des Etablissements DESENFANTS, grâce à une intervention foncière de la Ville, puis l'arrivée des magasins LEROY MERLIN, nous avons encouragé toutes les initiatives tendant à l'apport d'une nouvelle richesse économique dans le quartier.

Nous pouvons nous féliciter des opérations NORD TERTIAIRE qui ont modifié très sensiblement le paysage sociologique du quartier, apportant une vocation tertiaire tout à fait nouvelle.. Celle-ci s'est d'ailleurs progressivement spécialisée dans le domaine social

et l'on peut dire qu'avec la Direction Régionale de l'Action Sanitaire et Sociale, le Centre de paiement de la Sécurité Sociale rue de Douai, bientôt le siège du Bureau d'Aide Sociale dans l'Usine LE BLAN et peut être les bureaux de l'Office d'H.L.M. dans la Tour Marcel Bertrand, le quartier de Moulins devient le grand centre Administratif social de la Ville.

Mais la diversification va se poursuivre et le caractère scolaire et universitaire sera renforcé par l'extension du Lycée BAGGIO, le plus important Lycée Technique de la Région, et l'installation de l'Institut Régional d'Administration dans LILLE TERTIAIRE VI rue Jean Jaurès.

Un renouveau total donc que la Ville a initié ou encouragé, ou accompagné au travers de la politique d'équipements publics du quartier qui a été menée avec persévérance, imagination et rigueur.

Chaque opération d'urbanisme a été accompagnée par la Ville au niveau du réaménagement des places, des placettes et des espaces verts.

Nos concitoyens, si soucieux du cadre de vie et de l'environnement, ont pu remarquer l'effort considérable qui a été fait dans ce domaine.

Que ce soit par la réfection totale de la Rue d'Arras et de la Place Vanhoenacker.

Que ce soit par le réaménagement de la Rue de Buffon et la création d'espaces verts et d'aires de jeux.

Que ce soit encore par l'aménagement de places et aires de verdure comme la Place Saint Quentin, la Place Arago.

Que ce soit enfin par le remodelage complet de l'entrée sud de Lille et la protection phonique par mur antibruit des immeubles du Groupe Belfort. Je ferai une mention spéciale pour l'éclairage public qui a été totalement révisé dans le quartier et qui participe à la modification de l'image du quartier et à une meilleure sécurité.

Notre souci d'améliorer le cadre de vie nous a conduit à demander à la C.U.D.L. de déplacer la station de transit du Boulevard d'Alsace, cette demande a été prise en considération et une nouvelle station en dehors du quartier sera aménagée dès 1983.

Une Ville plus belle avions nous promis dans le contrat Lillois, une Ville plus humaine aussi par la qualité de ses équipements.

La liste en est longue : Crèche LINE DARIEL, Centre Social Armand CARREL, Eglise St Vincent de PAUL, Théâtre de la FILATURE, MAIRIE de Quartier, Nouveau COMMISSARIAT de Police, etc..... Tous ces équipements figurent dans l'exposition et je ne m'apresentirai pas plus sur leurs caractéristiques. Ils témoignent simplement de la volonté de la Ville de doter chaque quartier des équipements nécessaires à sa convivialité et à son équilibre social. Un Village dans la Ville disons nous : La qualité et la quantité des équipements voudraient plutôt que l'on dise "une petite Ville dans la Ville".

Je ne voudrais pas terminer ce rapide tour du Quartier de Moulins, sans citer quelques problèmes qui n'ont pas encore reçu

de solution définitive.

-le premier me tient particulièrement à coeur, et j'avoue que je suis partagé : c'est celui de l'aménagement de la Rue de Douai et en particulier du maintien ou non de la piste cyclable. Je balance en effet entre le souci de protéger les cyclistes et de leur faciliter la circulation en Ville, et le souhait d'amélioration de la rue. Or, il faut bien ^{dire} que la mise en sens unique de la Rue de Douai et la réalisation de la piste cyclable ont porté un coup très dur à l'animation de cette rue. Je souhaite que le Conseil de Quartier se penche sur ce problème et me fasse des propositions.

-le second, est celui de la protection phonique du périphérique. Certains parlent à tort d'une "couverture". Or, l'étude technique démontre très rapidement que la couverture totale n'est ni possible pour des problèmes d'encaissement insuffisant du périphérique, ni souhaitable car elle risque de créer une barrière de béton plus pénalisante que la situation actuelle.

Par contre, notre volonté et notre engagement sont d'apporter une bonne protection phonique aux riverains du périphérique Sud, par des prestations adéquates (couverture partielle, mur et butte antibruits etc...) Un contrat a d'ailleurs été négocié avec le Ministère de l'Environnement pour la lutte contre le bruit et ce dossier en fait partie.

-le troisième enfin est le devenir de la Place Déliot après la démolition de l'Eglise. Vous savez que nous avons proposé d'y implanter un Moulin à vent, symbole du quartier, érigé au milieu d'un square. D'autres propositions ont été faites. Là encore le Conseil

de Quartier aura à se prononcer et éventuellement à faire d'autres propositions.

Ce tableau est certes incomplet, il est simplement le reflet de la volonté municipale de rendre à la fois vivant et agréable un quartier qui, de périphérique il y a un siècle, est devenu presque central, un quartier plein de présent et encore porteur d'avenir. Nous y avons réalisé énormément ces dernières années, la tâche est immense, rien n'est jamais fini dans le domaine de l'aménagement de la Ville. Je compte sur la collaboration de tous et en particulier des Elus du Quartier et du Conseil de Quartier, pour nous aider par leur très grande connaissance de la réalité profonde de Moulins, à poursuivre un aménagement harmonieux.

M. Mauroy à Moulins : bilan d'un mandat, début d'une campagne

C'est à un bilan de l'action municipale dans le secteur de Moulins que s'est livré dimanche matin M. Pierre Mauroy devant le conseil de quartier réuni solennellement à La Filature, puis, un peu plus tard, devant les habitants rassemblés à la mairie annexe où le maire de Lille devait inaugurer l'exposition consacrée à «Moulins, un village dans la ville». Un bilan de fin de mandat, un bilan qui annonce aussi le début d'une campagne des municipales.

Et ce n'est sans doute pas un hasard si le maire de Lille avait choisi Moulins pour inaugurer cette «tournee des quartiers» qu'il doit faire d'ici le mois de mars prochain. Car Moulins est sans doute parmi les secteurs de la ville qui se sont les plus transformés ces dernières années.

Moulins, il faut le reconnaître, s'endormait à l'ombre de ses usines qui tour à tour fermaient leurs portes. S'appuyant sur une politique foncière active mais souple, la ville relayée ensuite par le privé a su inverser la tendance par la réalisation de logements : 600 logements sociaux en cinq ans ; 600 autres en projets ; 200 logements en accession à la propriété en chantier...

Les bureaux HLM dans la tour Bertrand

Mais il ne s'agissait pas de réaliser une cité-dortoir. La ville s'est efforcée de maintenir des activités dans le quartier et d'en

apporter de nouvelles : retour des Ets Desenfants, arrivée des magasins Leroy-Merlin... En même temps, avec les opérations Nord Tertiaire, est apparue avant de s'affirmer une vocation tertiaire dans ce secteur. Le quartier de Moulins serait-il comme l'affirme M. Mauroy, en passe de devenir le «grand centre administratif social» de la ville avec la direction régionale de l'action sanitaire et le centre de paiement de la sécurité sociale rue de Douai, avec bientôt l'installation du siège du B.A.S. à l'usine Le Blan. A ces implantations, viendra peut-être s'en ajouter une autre : celle des bureaux de l'office HLM dans la tour Marcel Bertrand. Rappelons que cette tour ne correspond plus aux normes de sécurité et qu'elle a été vidée presque entièrement de ses habitants. On avait envisagé de vendre pour qu'elle soit transformée en bureaux. Cette solution avait suscité de vives protestations du côté de la CNL (Confédération nationale du logement) et était loin d'avoir l'assentiment du P.C. L'idée avancée dimanche

matin par M. Mauroy d'y installer les bureaux de l'office relève-t-elle d'un compromis ? Ou alors, n'aurait-on pas trouvé d'acquéreur ?

La ville a accompagné cette modification du tissu et des fonctions urbaines par une politique d'équipement (réaménagement des places, réfection de certaines rues, création de la crèche, Line Dariel, du centre social Armand Carrel, d'un nouveau commissariat...).

La «couverture» du périphérique...

Tout pour autant ne s'est pas fait sans difficulté, et tout n'est pas réglé. Demeure ainsi en suspens le problème de la protection phonique du périphérique Sud. Une couverture totale n'est pas envisageable selon M. Mauroy par contre une étude est en cours pour une couverture partielle et l'installation de mur ou de butte anti-bruit.

Une autre question d'importance : celle du relogement de familles démunies. M. Philippe Maillard, conseiller de quartier, devait soulever ce problème en termes sévères : «le problème du relogement de plusieurs familles reste entier. L'office HLM et la municipalité refusent de



s'en occuper et souhaitent voir disparaître ces familles considérées comme indésirables».

... et le relogement des familles démunies

M. Maillard souhaite une concertation accrue entre la ville et les instances du quartier, la

création d'une instance municipale qui s'occuperait de ces 2000 ou 3000 familles qui ne répondent pas aux critères d'admission pour les logements sociaux et enfin des procédures de réhabilitation accélérées.

Cet exposé du conseiller de quartier devait susciter une réaction plutôt vive de M. Pierre Dassonville qui soulignait l'effort déjà consenti avec les opérations des cités Wallaer et Lievrau en

faveur des «protégés» de M. Maillard et ajoutait qu'il faisait confiance à ce dernier «pour en (des familles à reloger) trouver d'autres».

Le maire de Lille apportait une réponse plus nuancée souhaitant qu'on recherche des solutions originales tout en prenant garde aux «mauvais payeurs» : «il faut être à la fois ferme et généreux», concluait-il.

J.R.L.

Nord Eclair
21.12.82.